

Points-clés/ Perspectives

Fin juillet, le commerce des fruits et légumes d'été est relativement stable. La demande est active mais les départs en vacances et l'effet fin de mois se font ressentir sur certaines zones. **Début août**, le retour de la chaleur sur l'ensemble du territoire favorise la consommation de fruits et légumes d'été (pêche nectarine, abricot, melon, tomate et concombre) dont les écoulements sont fluides, particulièrement dans les zones de vacances. Les zones concernées par les Jeux Olympiques en Ile-de-France peuvent connaître quelques difficultés de marché (en raison notamment des rues, des marchés forains et des commerces fermés) avec une activité et une fréquentation à la baisse notamment du côté grossiste. Par la suite, le retour de températures plus fraîches et l'approche de la rentrée des classes ralentissent le marché.

- **Concernant les productions légumières, en concombre**, le marché marque légèrement le pas mais reste toujours bien orienté. **En tomate et courgette**, l'offre augmente, favorisée notamment par la météo, et devient progressivement supérieure à la demande parfois peu dynamique. La courgette entre en crise conjoncturelle le 16 août.
- **Concernant les productions fruitières, en melon**, la production, relativement conséquente, fait face à une demande peu dynamique. Le marché est déséquilibré. **En abricot**, la campagne se termine avec une demande présente et une offre restreinte. **En pêche nectarine**, à l'image de l'abricot, l'offre diminue progressivement à l'approche de la fin de campagne sur un marché dynamique. **En prune**, le marché est fluide et dynamique avec une demande globalement présente.
- **Concernant la consommation, au mois de juin 2024**, les achats de fruits et légumes frais reculent. Ceci malgré le fait remarquable qu'en dépit du contexte général inflationniste, les prix des fruits et légumes frais diminuent. Dans le détail, les achats de fruits reculent de 2 % avec un prix en baisse de 1 %. Pour les légumes le phénomène est plus accentué avec des prix en baisse de 3 % et des achats en volume qui reculent de 8 %.
- **Quant aux échanges de juin 2024**, les importations de fruits frais en volume ont été en nette baisse par rapport à 2023 (- 20 %). Ce recul est majoritairement porté par le retrait des importations de pastèques marocaines (- 80 % vs 2023) dû au manque de disponibilité causé par la sécheresse et la propagation d'un virus qui a ravagé la production de pastèques marocaines en juin. En conséquence, les exportations françaises de fruits frais ont également été en nette baisse par rapport à 2023 (- 37 %), marquée par le recul des réexportations de pastèques (- 80 % vs 2023). Les importations de légumes frais ont été en baisse (- 8 % vs 2023) et retrouvent un niveau équivalent à celui de 2022. On note notamment une baisse des importations de divers légumes en provenance des Pays-Bas. Les exportations de légumes restent stables avec des disparités selon les pays clients (hausse des volumes exportés d'oignons vers les Pays-Bas et de choux et de carottes vers le Royaume-Uni et baisse des volumes vers la Belgique et l'Espagne).

CONCOMBRE



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : + 28 %

Volume : ↘

Fin juillet, le marché du concombre est correct. Après un creux de production en Occitanie, la nouvelle récolte est en cours mais l'offre reste en partie restreinte. Une concurrence interbassin se fait ressentir mais la demande reste bien présente avec une météo qui devient plus favorable à la consommation. Les cours se maintiennent.

Début août, le marché du concombre est dynamique. Les volumes de production se développent dans le Centre-Ouest où les opérateurs affichent des tarifs stables sur tous les calibres confondus. En Occitanie, les volumes se réduisent du fait de l'arrachage des pieds avec coulures dues aux fortes chaleurs. La demande est aidée par une météo plus favorable à la consommation. **Mi-août**, les disponibilités limitées permettent au marché de pratiquer des cours fermes à l'approche du week-end du 15 août. Les opérateurs écoulent sans mal leur production. Des actions promotionnelles sont en cours. **Fin août**, jusqu'alors épargné par les difficultés de ventes, le marché du concombre marque légèrement le pas mais reste toujours bien orienté. Le second pic de production passé dans le Centre-Ouest, la production en légère baisse s'écoule sainement et des actions promotionnelles mises en place. Les cours restent très supérieurs à ceux des années précédentes.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

TOMATE



©pixabay.com

Prix :

- Hors petits fruits : ↘
- Petits fruits : ↘

Référence 5 ans* :

- Hors petits fruits : + 3 %
- Petits fruits : + 32 %

Volume : ↗

Fin juillet, le creux de production s'accroît, nombre d'opérateurs sont amenés à couper les commandes pour être en mesure de servir tous leurs clients. Les températures estivales au niveau national favorisent la demande. L'offre est donc bien inférieure à la demande et les cours augmentent. Des mises en avant en GMS génèrent également un bon écoulement.

Début août, la chute des rendements, suite aux périodes caniculaires, réduit fortement les volumes disponibles en grappe et « ancienne ». Les ventes sont dynamiques et largement dirigées vers la GMS à l'inverse du commerce en direction des grossistes qui est plus hétérogène. De nombreuses commandes sont difficilement honorées faute de produit. Les cours restent haussiers. En ronde, la montée en volume de la production entraîne une baisse de cours. Les acheteurs sont freinés par la hausse de prix et préfèrent limiter les quantités commandées. **Mi-août**, la tomate grappe subit une conjoncture moins favorable face à une diminution des actions promotionnelles en GMS, à une augmentation de la production, à un négoce plus concurrentiel et à des cours qui se réajustent à la baisse. Les cours de la tomate ronde sont plus stables, du fait notamment d'une stabilisation de la demande et de la diminution des volumes d'import à moindre coût. Les petits fruits affichent toujours des cours fermes, malgré une météorologie plus fluctuante. **Fin août**, le commerce marque le pas avec une baisse de l'activité accentuée les températures fraîches. Les volumes de rechargements vers les centrales d'achats et les marchés de gros se détériorent. En parallèle, les bonnes conditions climatiques de ces dernières semaines ont favorisé la production de tomates. Les cours diminuent en se rapprochant du seuil de prix anormalement bas (PAB).

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

COURGETTE



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : - 26 %

Volume : ↗

Fin juillet, les pluies entraînent la coulure des fleurs des nouvelles rotations dans le Sud-Est. Les quantités récoltées à la baisse allègent l'offre nationale et facilitent les écoulements notamment du Centre-Ouest. Face au manque de consommation, les cours sont stables.

Début août, malgré des orages dans le Centre-Ouest et des chaleurs excessives dans le Sud-Est qui affectent la production, l'offre devient tout de même importante avec la météo estivale qui s'installe. Les stocks qui se constituent et les engagements programmés par la GMS engendrent une légère baisse des cours. Le marché reste globalement équilibré et le niveau de prix satisfaisant. Par la suite, de nombreux arrachages ont lieu, motivés par les méventes. Les reports de stocks, la concurrence inter-régionale et le manque de consommation entraînent une baisse de cours sous la moyenne quinquennale. **Mi-août**, la courgette est déclarée en crise conjoncturelle après une situation de PAB. La météo est favorable au bon développement de la production qui ne trouve pas toujours preneurs. Malgré l'arrachage de parcelles de courgettes, le marché reste très lourd. Certaines structures se trouvent confrontées à des invendus. **Fin août**, la courgette reste en crise conjoncturelle. Cependant, avec des températures nocturnes plus fraîches, la production tend à baisser. La demande devient plus soutenue et les cours en légère hausse. Les stocks diminuent avec quelques destinations vers l'industrie.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

<p>MELON</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ↘</p> <p>Référence 5 ans* : - 1 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Fin juillet, l'allègement significatif de l'offre donne un peu de souffle aux transactions. Cependant, le marché reste fragile, malgré les températures nettement en hausse partout sur le territoire, le niveau de consommation reste faible.</p> <p>Début août, la production continue de baisser quotidiennement de manière très significative. La vague de chaleur qui touche le Sud-Ouest limite la pousse alors qu'elle favorise l'envie de melon. Le melon devient de plus en plus recherché. Le disponible devient inférieur à la demande et toutes les commandes ne peuvent être honorées. Les cours augmentent très sensiblement. Mi-août, les fortes chaleurs font augmenter rapidement les volumes mais la pluie qui s'en suit bloque les ramassages. Les volumes s'écoulent de façon régulière et permettent au marché d'atteindre un certain équilibre offre/demande. Néanmoins, la concurrence interbassin impacte significativement les cours qui subissent une baisse régulière. Fin août, la production est relativement conséquente dans tous les bassins de production et atteint son pic dans le Sud-Ouest. Parallèlement, les épisodes orageux ont fortement fait chuter les températures et la consommation. La période suivant le 15 août marque généralement une baisse d'activité avec des consommateurs orientés vers d'autres produits et les dépenses de rentrée. Le marché se déséquilibre fortement avec une offre supérieure à la demande et des stocks qui se constituent chez la plupart des opérateurs. Seuls les engagements avec la GMS permettent d'écouler un peu de volumes à des prix bas. Les cours diminuent en se rapprochant du seuil de PAB.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>ABRICOT</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ↗</p> <p>Référence 5 ans* : + 18 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p>Fin juillet, l'offre variétale est large en AURA avec encore des abricots type orangé-rouge sur le marché, complétés par le Bergeron et l'arrivée des abricots tardifs. Les volumes sont en nette diminution au niveau national permettant de fluidifier les ventes. Des problèmes qualitatifs sont rencontrés et des opérations de tris régulières sont nécessaires. Les cours sont fermes à haussiers. La fin de campagne approche.</p> <p>Début août, l'amélioration du marché se confirme. Les fortes chaleurs motivent l'envie d'abricots alors que la récolte décline. Les opérations commerciales se poursuivent sur les différents circuits de commercialisation. La restriction de l'offre et la faible concurrence inter-régionale fluidifient les échanges. La campagne se termine vers le milieu du mois d'août dans le Roussillon et le Sud-Est. La gamme variétale reste cependant large avec des abricots de type orangé-rouge toujours présents sur le marché. Il faut souligner que les quantités récoltées sont nettement inférieures à l'année précédente. Fin août, belle fin de campagne pour l'abricot avec une demande toujours présente pour une offre restreinte. Les dernières ventes sont donc fluides et les cours sont revalorisés en conséquence.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>PÊCHE NECTARINE</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ↗</p> <p>Référence 5 ans* : + 8 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p>Fin juillet, la consommation peine à s'installer durablement du fait notamment d'une météo disparate sur le territoire national. La grande distribution favorise les transactions dans le cadre de mises en avant et d'opérations commerciales. Les apports restent conséquents et les stocks ont du mal à diminuer. Les cours se stabilisent.</p> <p>Début août, en AURA et dans le Roussillon, sous l'impulsion de températures caniculaires, la consommation s'installe dans la durée et les écoulements sont enfin équivalents aux apports, permettant aux stocks de ne plus augmenter voire de diminuer même si ils restent importants. La demande est supérieure à l'offre et permet au marché de continuer à s'assainir progressivement. Ce dernier est donc dynamique et à l'équilibre. Dans le Sud-Est, il reste tout de même marqué par des volumes importants. Certains opérateurs mènent des lots importants à la destruction. Mi-août, les stocks sont quasiment désormais inexistantes et pour quelques opérateurs, il manque parfois certaines couleurs. Le calibre B est toutefois moins recherché. À l'approche de la fin de campagne, le commerce est dynamique ce qui a pour conséquence des échanges sur des bases haussières. La pêche et la nectarine intéressent fortement le consommateur en raison notamment des fortes températures. Fin août, le disponible est réduit entraînant une gestion complexe des opérateurs qui ne disposent pas des quatre fruits de manière simultanée (nectarines et pêches, jaunes et blanches). La fin de campagne approche.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

PRUNE



pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : + 15 %

Volume : ↗

Fin juillet, le chassé-croisé des vacances et l'effet fin de mois freinent les transactions. La demande semble tout de même régulière avec l'arrivée des prunes gustatives. La Reine Claude Dorée et la Mirabelle semblent dynamiser l'activité commerciale. Les disponibilités en Golden Japan se réduisent fortement et permettent la fermeté des cours. En prune rouge, l'écoulement est plus mitigé avec une qualité parfois hétérogène de certains lots. Le taux de sucre et la qualité de conservation sont très bons.

Début août, le marché poursuit son cours avec un petit regain d'activité vers certains grossistes. La demande reste présente en Mirabelle. En Reine Claude Dorée, les lots s'écoulent plus ou moins facilement selon la qualité et la coloration des lots. En prunes rouges, l'offre est supérieure à la demande. L'arrivée de la TC-Sun suscite de l'intérêt. En prune bleue, le marché se met progressivement en place, notamment à l'export. Les cours baissent légèrement en Président en fonction de la coloration et de la qualité hétérogène de certains lots. **Mi-août**, l'éventail variétal s'élargit avec la présence plus importante de nouvelles variétés comme la TC-Sun ou la Grenadine qui, plus gustatives, permettent au marché de se dynamiser. Le jeudi férié du 15 août impacte les transactions commerciales avec un léger regain d'activité à l'approche du long week-end. Quelques actions promotionnelles sont mises en place afin de fluidifier les transactions. Les cours sont stables. **Fin août**, le marché est fluide et dynamique avec de belles mises en avant. La demande est globalement présente et stable. En Mirabelle en revanche, les ventes sont globalement laborieuses ; quelques concessions de prix sont observées afin de fluidifier les ventes. En prunes bleues, le marché est poussif. C'est la fin des Reine Claude.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1